

3.- LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS.

Bien que le sous-secrétaire au Commerce C.V. WHITNEY dise aux capitalistes américains qu'ils devraient accroître de 1 milliard par an leurs investissements à long terme à l'étranger pour réaliser le "point 4", en fait, la réalisation de celui-ci n'en est encore qu'à sa phase préparatoire. Car il s'agit d'abord de "créer dans les pays insuffisamment développés des conditions économiques et sociales qui y favorisent l'investissement de capitaux privés américains ou autres". "La protection des investissements éventuels contre le risque d'expropriations arbitraires est une des questions importantes". Et bien que l'étude soit très avancée par 8 représentants des services gouvernementaux, et que des essais soient faits en Amérique du Sud et en Afrique du Nord, les crédits votés ne sont encore que de 125 millions de dollars car il ne s'agit pas encore réellement d'investissements, mais de développer "les connaissances et le savoir technique". Tout cela signifie que les luttes pour l'émancipation nationale dans tout le monde colonial sont un frein extrêmement puissant.

Néanmoins; le travail dans ce sens continue. Un service est créé pour "aider les puissances coloniales à mettre en valeur les ressources de leurs colonies" sous la direction du Docteur I. BAUMANN. D'autre part, le Dr. J. ORCHARD est envoyé dans ce but à Paris.

Toute une démagogie "anti-colonialiste" est utilisée. THORP, représentant des U.S.A. devant le conseil économique et social des Nations Unies, déclare le 22 Février 1949 : "Le développement économique peut entraîner pour le pays donné des changements radicaux d'ordre économique et politique, bouleverser les institutions sociales et les mœurs. L'assistance technique a pour objet de développer les possibilités intellectuelles et physiques suffisantes pour permettre aux peuples de compter sur eux-mêmes. Elle doit donner aux pays insuffisamment développés le moyen de résister à la domination étrangère ou de se libérer éventuellement de leurs entraves dans le domaine économique". Le 20 janvier, TRUMAN déclarait : "Encourager les peuples du monde à triompher de leurs oppresseurs humains, en même temps que de leurs anciens ennemis, la faim, la misère et le désespoir".

R. DABERNAT, faisant une enquête sur cette question dans "Le Monde" disait : "De telles paroles exerceront certainement une puissante attraction sur l'imagination des masses et feront réfléchir les vieilles puissances européennes possédant des territoires outre-mer". Et il concluait avec amertume : "Les Etats Unis ont-ils cru pouvoir ainsi contre-balancer la propagande communiste?".

L'impérialisme américain n'est évidemment pas sans connaître les risques d'une telle politique, mais il y est poussé par son besoin de marchés et il espère par l'apport d'une certaine amélioration des conditions de vie, gagner la confiance des masses coloniales: le plan d'assistance technique prévoit le développement de l'hygiène, de l'instruction, etc... pour rendre les masses capables d'utiliser les produits de la civilisation et ainsi accroître le marché des produits américains (cela est surtout vrai pour la Chine)